

## LE MARÉCHAL JOFFRE AU JAPON CHALEUREUSES RÉCEPTIONS

Tokio, 2 février. — Un déjeuner très rigoureux, cependant quelques abréviations, le maréchal Joffre a assisté pacifiquement à une série de réceptions en son honneur.

La représentation de gala, au théâtre impérial, organisé par la municipalité, a été très brillante. Une danse en trois tableaux, intitulée « Les trois couleurs », avait été composée spécialement à cette occasion.

Le maréchal fut acclamé longuement au déjeuner offert à tous les grands chefs de l'armée et officiers ayant séjourné en France.

Le maréchal, dans un toast chaleureux, salua l'armée japonaise au nom de l'armée française. Il rappela les relations amicales des deux pays dans les premières années, relations heureusement reprises aujourd'hui, particulièrement en matière d'aéronautique.

Le ministre de la guerre adressa des vœux de prospérité à l'armée française, et dit que les traditions amicales devaient être renouées étroitement.

Une réception par la colonie française de Yokohama à laquelle s'étaient jointes les colonies des pays alliés, fut enthousiaste. A peine suscita la réception au Club de la noblesse.

À la réception du président de la Chambre de Commerce de Tokio, le maréchal dit que les relations commerciales franco-japonaises bénéficièrent de sa visite.

Le maréchal a visité l'Université impériale, où il a été reçu par le recteur et les professeurs de toutes les Facultés.

## UNE MISSION D'ÉTUDES DU JAPON REÇUE

### par le Président de la République

Paris, 2 février. — Le Président de la République a reçu, dans la matinée, un groupe d'industriels, de commerçants et de banquiers japonais, qui lui a été présenté par l'ambassadeur du Japon.

Le groupe, qui a pour président le Dr Tadama, comprend quatorze personnes, directeurs d'établissements industriels, de compagnies de navigation, de manufactures, de banques, de présidents de chambre de commerce, est venu en Europe pour y accompagner une mission d'études.

### Les impressions du maréchal Foch sur l'Amérique et sa participation à la guerre

Paris, 2 février. — Un article du maréchal Foch doit paraître dans la Revue mensuelle du Comité France-Amérique. L'illustre soldat y donne ses impressions de voyage et y analyse les sentiments qui animeut nos amis d'Amérique.

Comme je l'ai dit bien souvent, écrit notamment le maréchal, on a attrapé la victoire à l'unité de commandement. L'unité de commandement n'a été possible que parce qu'il y avait derrière elle l'unité des sentiments de tous les peuples; les soldats qui se battaient n'étaient que l'expression d'une pensée bien nette de l'arrière: la victoire à tout prix. Quand on songe que cette unité de sentiments s'est exercée sur des espaces énormes, qu'elle a mobilisé en Amérique des millions d'hommes, qui ont traversé des mers et des océans, l'Atlantique, ce rend parfaitement compte de la grandeur de cette croisade extraordinaire, appelle à étonner un jour historique.

Des millions d'Américains sont venus des rives du Pacifique ou de l'Amérique centrale à travers l'Atlantique, sans se battre en Europe, pour une idée: la liberté.

Et ces croisades des rives du Pacifique partaient pour le Canada et l'Amérique d'Amérique, sans y passer, dont ils ignoraient même le nom.

Par là, se mesure bien alors la profondeur de la foi qui les animait et les transportait. Devant tout cet effort, on comprend le grand élán qui, partant de ces pays et passant par dessus les vastes espaces, se transformait en la poussée violente qui portait nos drapeaux victorieux des rives de la Meuse aux bords du Rhin. Nous autres, nous devons faire pour l'Atlantique ce qu'a rend parfaitement compte de la grandeur de cette croisade extraordinaire, appelle à étonner un jour historique.

Des millions d'Américains sont venus des rives du Pacifique ou de l'Amérique centrale à travers l'Atlantique, sans se battre en Europe, pour une idée: la liberté.

Et ces croisades des rives du Pacifique partaient pour le Canada et l'Amérique d'Amérique, sans y passer, dont ils ignoraient même le nom.

Par là, se mesure bien alors la profondeur de la foi qui les animait et les transportait. Devant tout cet effort, on comprend le grand élán qui, partant de ces pays et passant par dessus les vastes espaces, se transformait en la poussée violente qui portait nos drapeaux victorieux des rives de la Meuse aux bords du Rhin. Nous autres, nous devons faire pour l'Atlantique ce qu'a rend parfaitement compte de la grandeur de cette croisade extraordinaire, appelle à étonner un jour historique.

Le maréchal Foch conclut :

Cette amitié de Washington et de Lafayette,

que nous avons accélérée une fois de plus, dans le rang de nos morts, sur le champ de bataille de la France, se perpétuera dans l'avenir pour la liberté du monde.

LA QUESTION D'ORIENT

Il n'y a pas eu de note du « Foreign Office ».

Berlin, 2 février. — Il est inexact que, comme certains journaux l'ont prétendu, que lors d'Hitler, il a été, à l'heure actuelle, émis une note du Foreign Office sur la question d'Orient. Comme nous l'avions écrit, l'entretien a porté à divers détails de cette question, et M. Poincaré n'a reçu aucune note officielle du gouvernement allemand.

Le maréchal fut acclamé longuement au déjeuner offert à tous les grands chefs de l'armée et officiers ayant séjourné en France.

Le maréchal, dans un toast chaleureux, salua l'armée japonaise au nom de l'armée française. Il rappela les relations amicales des deux pays dans les premières années, relations heureusement reprises aujourd'hui, particulièrement en matière d'aéronautique.

Le ministre de la guerre adressa des vœux de prospérité à l'armée française, et dit que les traditions amicales devaient être renouées étroitement.

## L'ARMÉE DE DEMAIN

### Ce que dit le général de Castelnau

Paris, 2 février. — On a demandé au général de Castelnau s'il est vrai que le nouveau projet de loi militaire contenait 550 millions de plus que le régime actuel.

Celui-ci, qui ne sait pas si le nouveau autrement de ce qui se dit dans les journaux, mais qui est exactement informé de la question, a répondu qu'il était impossible de donner des chiffres précis, mais qu'à présent la nouvelle organisation coûterait plus que l'organisation actuelle, puisqu'il nous doit nous donner des cadres que nous n'avons pas; qu'il prévoit le retour aux périodes de réserve abandonnées depuis la guerre; qu'on a inscrit dans la loi des allocations pour les familles dont les soutiens seraient sous les drapées; qu'elle envisage l'élevation au grade d'officier, dès leur temps de caserne, en vue de les préparer à leur rôle futur d'officiers de réserve, des jeunes gens ayant fait des études supérieures; enfin que l'armée nouvelle compètra un plus grand nombre de reagards, sans qu'on puisse dire dans combien de temps on pourra atteindre le chiffre de 100.000, souhaité par le gouvernement.

LES PRÉCAUTIONS FRANÇAISES

Le trafic est totalement interrompu sur les voies ferrées allemandes de la rive droite du Rhin. Sur la rive gauche, le trafic est normal. M. Le Trocquer a chargé le général Weygand de prendre toutes mesures et plusieurs nécessaires pour que le transport des charbons allemands soit assuré normalement.

Le Comité de Mayence de l'Union des Syndicats allemands de cheminots publie une proclamation où il dit expressément que l'ordre de grève ne concerne pas les pays occupés et que les instructions qui pourraient être données par la Haute Commission devront être suivies rigoureusement.

Les cheminots d'Elberfeld et de Francfort étant en grève, le trafic avec l'Allemagne n'est occupé est très difficile.

## TROIS RAPIDES ABANDONNÉS EN PLEINE NUIT

Francfort, 2 février. — Trois rapides, allant de Berlin à Francfort et transportant 600 voyageurs environ, ont été abandonnés, cette nuit, par leur personnel, en gare de Fulda.

La gare principale de Francfort, qui avait été occupée par les grévistes à minuit 30, a été évacuée sans incident, ce matin, à 5 heures.

## LE DÉSARMEMENT EN RUSSIE

VOICI LE SOMMAIRE DE NOTRE SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE ILLUSTRE, QUI PARTRAIT DIMANCHE :

### PAGE I

Le maréchal Foch à Lille. (Le maréchal salut les anciens combattants. Le cortège dans le rue Faidherbe.)

### PAGE II

Chronique de la semaine : La sfumata (Fernand Laudet).

### PAGE III

La vie sociale au Palais-Bourbon. (Portraits de MM. Duriac, président de la Commission des Finances, et Chassaigne-Guyon, élus vice-président de la Chambre.)

### PAGE IV

Quatre ans d'occupation : Le récit d'un Roumain envoyé dans les Ardennes (suite et fin). A Roubaix et Tourcoing.

### PAGE V

Le procès de Nancy : L'acquittement de M. Vilgrain. (Portraits de M. Forgerot, de M. Ernest Vilgrain et de M. de Moustier.)

### PAGE VI

Auteur d'un match de foot : Gaudin, vainqueur d'Aldo Nadi. (Portrait de Gaudin.)

### PAGE VII

Le docteur Monprift, député de Maine-et-Loire. (Portrait du docteur Monprift.)

### SOURCES.

Répétition de cuisine — Conseils pratiques.

### LE NUMERO : HUIT PAGES : 10 CENTIMES.

Un incident en ALLEMAGNE

Un cheminot tué d'un coup de fusil

Berlin, 2 février. — On mande de Londres : Un délégué de Copenhague dit que d'après un message de Moscou, publié par le « Social Démocrate », Lénine a proposé, à une récente réunion du Comité exécutif central, que les effectifs de l'armée soviétique soient réduits de 50 p. c. afin de « plaire aux Américains ».

Trotzky s'opposa vivement à ce projet et déclara que la conférence de Genève n'était qu'un pôle des Alliés. « Si la Russie désarme, elle sera immédiatement attaquée, ajouta-t-il, le sort de l'Allemagne nous le prouve ».

Après de longues discussions, la motion Lénine fut repoussée. Par contre, une autre résolution, disant que la Russie, pays dont toutes les frontières sont menacées, ne pouvait pas désarmer dans les conditions actuelles, fut adoptée à une grande majorité.

POUR LA RUSSIE AFFAMÉE

L'envoi d'un second transport chargé de vivres et de vêtements, par la Fédération Syndicale Internationale

Paris, 2 février. — Le « Peuple » annonce que la Commission Administrative de la C.G.T., au cours de sa dernière réunion, a pris connaissance d'un télégramme de la Fédération Syndicale Internationale, l'informant du départ à la date du 15 février, d'un second transport chargé de vivres, de vêtements et de médicaments, à destination de la Russie affamée.

Un cheminot qui, malgré la défense faite, a eu franchi le cordon de troupe établi autour de l'atelier, a été tué d'un coup de fusil.

Le maréchal Foch conclut :

Cette amitié de Washington et de Lafayette,

que nous avons accélérée une fois de plus, dans le rang de nos morts, sur le champ de bataille de la France, se perpétuera dans l'avenir pour la liberté du monde.

## L'AGGRESSION ALLEMANDE CONTRE NOS CHASSEURS À PETERSDORF

Un soldat blessé a succombé. — Les personnes font découvrir un important matériel de guerre.

Oppen, 2 février. — L'enquête poursuite au sujet de l'agression de Petersdorff continue activement à Gleiwitz, où l'état de siège a été proclamé depuis deux jours.

D'autre part, les renseignements recueillis, les forces allemandes ont perdu deux tués au cours de l'attaque.

On continue également les perquisitions, plusieurs arrestations ont été opérées. Un individu qui résistait aux ordres des forces de police a été tué.

Les perquisitions opérées ont fait découvrir l'existence de plusieurs dépôts d'armes. Le plus important a été trouvé aux ateliers des chemins de fer, où il y avait des approvisionnements de munitions, de matériaux de construction, de voitures, etc.

Les autorités interpellent, ce matin, les cardinaux, tandis que le cardinal Gaspari, cardinal camerlingue, a été nommé à l'intérieur. Le Vatican est, lui, toujours à la veille.

Après la messe du Saint-Esprit, les conservateurs ecclésiastiques et les personnes lancées pour le clergé, ont été enfermés dans le Conclave, ont pris place entre les murs du palais pontificaux.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sacres pontificaux, a été nommé cardinal camerlingue.

Le cardinal Gaspari, préfet des sac